

L'accueil des publics jeunesse et adolescents

Introduction

Les publics jeunesse et adolescents, au contraire de certains publics, sont bien connus en bibliothèque. En effet, depuis la mise en place des sections jeunesse dans les bibliothèques publiques à la fin des années 70, on s'attache à connaître ces publics et à répondre au mieux à leurs besoins. Pour ce qui concerne les adolescents, leur étude est plus tardive, mais les tentatives de réponse à leurs besoins se construisent de mieux en mieux. Pour autant, ces publics sont encore et toujours à conquérir et à fidéliser, étant considérés comme les publics fidèles de demain.

1. Quels enfants dans quelles bibliothèques

En 1989, l'Organisation des Nations unies (ONU) promulgue la Convention internationale des droits de l'enfant : l'enfant est alors reconnu comme un citoyen à part entière. Il détient le droit à être protégé, mais aussi celui à affirmer ses opinions et décider de sa vie. Pour les bibliothèques, l'enjeu de l'intégration des enfants et des adolescents est bien celui de recoller aux missions des grands textes fondateurs, notamment à celle de faire des citoyens éclairés : l'enjeu est celui des citoyens d'aujourd'hui et demain. Par ailleurs, rendre la bibliothèque indispensable au jeune enfant permettrait de faire de celle-ci un lieu incontournable pour l'adulte qu'il deviendra.

Ce n'est qu'au milieu du XXe siècle, notamment dans la période de l'entre-deux guerres, grâce à l'apport des bibliothécaires américains, que la littérature enfantine commence à se développer, et que naissent les sections jeunesse dans les bibliothèques. La Deuxième Guerre mondiale met un coup d'arrêt au développement de celles-ci, et La Petite Bibliothèque Ronde de Clamart naît en 1965. Après les événements de 68 apparaît un changement sociétal dans la compréhension de l'enfant : petit à petit, les sections jeunesse des bibliothèques se développent, pour offrir des collections adaptées à ces publics. Les années 80 voient se développer les sections jeunesse dans toutes les bibliothèques, ainsi que des accueils de classes réguliers : les bibliothèques ne sont plus des concurrentes des écoles, les deux institutions se construisent alors en complémentarité. Les bibliothèques jeunesse n'ont plus pour missions d'éduquer ou d'instruire mais bien d'être des lieux où la lecture est vue comme un loisir.

Une typologie des publics peut être proposée en fonction des différents âges :

- 0-3 ans : l'âge pré-scolaire, l'éveil
- 3-6 ans : l'âge de la scolarisation maternelle, la socialisation
- 6-9 ans : l'âge d'apprentissage de la lecture
- 10-13 ans : la pré-adolescence
- 13-18 ans : l'adolescence
- 18-25 ans : l'adulescence

Les publics de l'école primaire (maternelle et élémentaire) sont aujourd'hui considérés comme des **publics captifs**, en raison d'une part des liens entre écoles et bibliothèques, et d'autre part de leur venue à la bibliothèque avec leurs parents.

De 0 à 3 ans, on considère aujourd'hui vital d'éloigner les enfants le plus possible des écrans de leurs parents. Plusieurs pédiatres et pédo-psychiatres ont montré l'intérêt de la lecture aux tout petits (Marie Bonnafé, *Les livres, c'est bon pour les bébés* et René Diatkine notamment), mais aussi le danger qui pèse sur l'apprentissage de la langue et sur le développement des facultés cognitives du lien entre écrans et tout-petits (voir Serge Tisseron et « *Pour un développement numérique durable 3-6-9-12* » <https://www.3-6-9-12.org/> (consulté le 24 juillet 2025), dans lequel les bibliothèques ont un grand rôle à jouer). Le goût de la lecture s'acquiert dès le berceau, notamment à travers trois apprentissages :

- La manipulation de l'objet
- La langue du récit
- La permanence du récit

Les jeunes enfants étant tributaires des habitudes culturelles de leurs parents, une politique de lecture publique en leur direction doit donc s'appuyer sur les lieux d'accueils que sont les crèches, les lieux d'assistantes maternelles ou les PMI. Dans ce cadre, les bibliothèques se pensent de plus en plus comme des lieux relais, dans lesquels les bibliothécaires donnent les clés de la lecture à voix haute, par exemple, aux adultes en lien avec des enfants¹.

Donner le goût de la lecture, voici donc l'enjeu primordial qu'ont les bibliothécaires jeunesse auprès des enfants de 0 à 6 ans, mais aussi de l'ensemble des adultes qui les entourent.

¹ Voir Justine RAYSSAC, *Les dispositifs d'accueil des assistantes maternelles en bibliothèque* <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03596453/document>; Médiathèque départementale de Seine-et-Marne, *Vers la lecture plaisir* <https://mediatheque.seine-et-marne.fr/fr/actualites/vers-la-lecture-plaisir> et Carole Gaillard-Flochlay, « Quand les acteurs de la lecture publique et du social se mobilisent en faveur de la petite enfance : l'expérience du département du Lot », in *Faire vivre l'action culturelle et artistique en bibliothèque : du tout petit au jeune adulte*, Presses de l'enssib, Colin Sidre (dir.), 2018 (consultés le 03/09/2026)

2. Quelles propositions pour les enfants ?

Les propositions pour donner le goût de la lecture mais aussi celui pour les lieux que sont les bibliothèques sont nombreuses et variées : heures du conte, comités de lectures, ateliers musicaux, soirées pyjamas, jeux, ateliers philo, heures du conte numérique, programmation créative, ateliers parents-enfants ou lectures intergénérationnelles avec l'EHPAD voisin.... Toutes les propositions sont bonnes, à partir du moment où elles entrent dans le cadre de la bibliothèque 3^{ème} lieu, lieu de rencontres, d'échanges, de faire avec et faire ensemble. De nombreux exemples existent dans la presse professionnelle : on pourra citer l'ouvrage de l'Association des bibliothécaires de France, sous la direction de Mina Bouland, *Animation et médiation pour un public jeunesse*, mis à jour en 2020.

Cet enjeu du goût de la lecture rejoint une injonction quasiment morale, qui perdure avec l'avènement des écrans dans la vie quotidienne des jeunes – et des moins jeunes. Les questions du livre et de la lecture dans un contexte numérique sont en effet placées au centre d'une sorte de panique morale, car d'une part la lecture reste aujourd'hui centrale dans les apprentissages et le modèle méritocratique hérité du XIX^{ème} siècle, et que d'autre part elle permet l'émancipation individuelle en favorisant la participation.

3. La question du numérique chez les jeunes

Depuis quelques années, le champ culturel a connu des mutations majeures. En effet, la généralisation et l'individualisation des équipements liés au passage au numérique produisent un double mouvement de convergence et de divergence. Convergence, parce que les smartphones proposent un accès à un très vaste ensemble de contenus culturels, une diversité de modes de réception et une ouverture à la production culturelle, notamment vidéo. Divergence, parce que cette mutation, qui prolonge le basculement opéré dans les générations précédentes par le passage massif aux images a néanmoins réintroduit du texte, lu ou écrit, et s'émancipe donc du tout audiovisuel. On entre alors dans un régime de pluralité culturelle numérique.

Les cultures juvéniles sont alors symptomatiques des traits suivants : technophilie, recherche d'expression, goût de l'expérimentation et de la sociabilité. Par ailleurs, l'internet se développe beaucoup plus vite dans les foyers que la télévision, le téléphone fixe ou même mobile. Par ailleurs, les jeunes sont mus par un goût accru de l'expérimentation et de l'expressivité : pratiques participatives sont privilégiées car elles permettent de tester, goûter, s'émanciper dans une communauté d'amateurs, groupes d'amis ou pas. Enfin, cette prédilection pour la sociabilité trouve en régime numérique une extension évidente via les réseaux sociaux : reformulation de la nature des liens conversationnels et extension des liens potentiels.

4. Adolescents et bibliothèques

Dans ce contexte, cette génération du mixage entre image, son et texte met en position marginale les formes traditionnelles du rapport à l'écrit, et crée alors une distance croissante à l'égard des attributs de la culture scolaire. Les rapports à la culture sont alors de plus en plus placés sous le signe du plaisir, du divertissement et de la curiosité, ce qui accentue la porosité entre culture et loisirs, comme le montrent toutes les enquêtes sur les *Pratiques culturelles des Français* qui prennent en compte le numérique, depuis 1998. On assiste alors à une « archipelisation » des cultures adolescentes entre groupes sociaux, d'âges, de sexes ou encore d'origines ethniques.

Les jeunes générations comptent alors moins de lecteurs que les précédentes. La lecture pâtit alors de son lien très étroit avec le monde scolaire : les adolescents ont de plus en plus de difficultés à construire un rapport personnel au livre. La fréquentation de la bibliothèque est également de plus en plus faible. Il est donc considéré comme primordial aujourd'hui de faire revenir les publics jeunes, une fois ceux-ci arrivés au collège.

Deux enquêtes concernant les jeunes publics ont permis de donner une analyse sur les publics adolescents : *Et pourtant, ils lisent...* de Christian Baudelot, Marie Cartier et Christine Détrez, publié au Seuil en 1999 ; et *L'enfance des loisirs*², publié en 2010, par Sylvie Octobre, Christine Détrez, Pierre Mercklé et Nathalie Berthomier. Dans ces deux enquêtes, plusieurs éléments expliquent la désertion des jeunes des bibliothèques :

- Le post âge d'or de l'enfance
- Le dimorphisme filles / garçons : les filles fréquentent davantage les bibliothèques à l'adolescence que les garçons
- Les transmissions culturelles de plus en plus horizontales (refus de la verticalité des apprentissages par la famille, l'institution scolaire, la bibliothèque vue comme une institution)
- L'émancipation relative des choix et des goûts à l'adolescence, qui explique aussi bien l'individualisation des choix que les l'uniformisation des goûts adolescents.

Citons également, l'ouvrage d'Anne Cordier paru en 2023, intitulé « *Grandir informé* » qui est une suite de « *Grandir connecté* » paru en 2015.

Dans ce cadre, la scolarisation de la lecture contrecarre parfois les transmissions familiales et « fragilise le modèle antérieur dont l'efficacité reposait sur la transmission des goûts, des habitus et des biens culturels dans des cadres familiaux. » (*Et pourtant, ils lisent...*). Néanmoins, les lectures adolescentes existent : il existe un fort attachement à certains héros qui vieillissent en même temps qu'eux, mais qui ne font pas partie des classiques (*Harry Potter*, *Tara Duncan*, *Peggy Sue*, *La Guerre des clans...*). De la même manière, de nombreux textes sont encore écrits, sous la forme du chat, du sms ou du réseau social,

² <https://www.cairn.info/l-enfance-des-loisirs--9782110975454.htm> (consulté le 03/09/2026)

quel qu'il soit. La lecture est plurielle et, selon Sylvie Octobre, « *livre et lire se disjoignent* » (« Comment lire à l'ère des smartphones, la lecture et les jeunes », in *Bibliothèques, enfance et jeunesse*, 2015). Les bibliothèques, souvent associées à des mondes de femmes, sont à mettre nécessairement en lien avec les mutations du lire, celles du lectorat, ainsi qu'en corrélation avec les discours sur la lecture et les injonctions à la lecture, souvent féminines (mères, enseignantes, bibliothécaires).

On constate donc chez les adolescents les phénomènes suivants :

- Rupture dans la fréquentation des collégiens et des lycéens entre 13 et 18 ans, plus fortement marquée chez les hommes
- Une présence en bibliothèque, mais pas forcément inscrite (il s'agit davantage de publics séjournants, notamment réviseurs dans le cas des préparations aux examens / concours)
- Des pratiques culturelles multiples et cumulées ainsi que des usages concomitants.

Concernant les étudiants, on constate les mêmes phénomènes de publics séjournants plutôt qu'emprunteurs : en bibliothèque publique, les étudiants ont parfois été considérés comme des ennemis, car ils occupent les espaces sans pour autant utiliser les ressources et collections à disposition, à l'exception d'un accès internet et – parfois – d'une prise électrique. Il s'agit d'un public autonome mais demandeur d'espaces et de ressources numériques.

5. Mutations des lecteurs, mutations des bibliothèques : vers des bibliothèques participatives

Pour ces publics, davantage encore que pour les autres types de publics, il s'agit donc, avant tout, de proposer une bibliothèque à leur image : la participation est alors totalement adaptée pour que chacun puisse être chez lui à la bibliothèque. La question est bien celle de l'appropriation, autrement que par l'indifférence : l'équipement ne doit pas être frappé d'obsolescence et ne se coupe pas de ce public, de façon durable car générationnelle.

Ainsi, en plus d'espaces clairement dédiés aux adolescents, on trouve dans les bibliothèques des propositions de studios de musique et de pratique artistique, de jeux et de jeux vidéo. Mais de plus en plus de bibliothèques vont au-delà, en proposant aux publics jeunes de construire et réfléchir avec eux aux espaces, collections, et donc de leur permettre d'être créateurs et de découvrir toutes les ressources que les médiathèques peuvent leur offrir. Les mobiliser permet ainsi de les investir dans les lieux.

Quatre objectifs peuvent alors guider les bibliothèques dans leur conquête et fidélisation des publics jeunes :

- Se connecter (ordinateurs, tablettes tactiles)

- Apprendre (livres, revues, applications)
- Jouer (jeux de plateaux ou jeux vidéo)
- Créer (logiciels de création vidéo et graphique, matériel d'art plastique...)

Chacun de ces objectifs peut être pensé à travers des actions participatives (ateliers, lectures, co-construction), dont on trouve un grand nombre de réalisations développées, notamment dans l'ouvrage « *Animation et médiation pour un public jeunesse, fiches pratiques à l'usage des professionnels* » de l'ABF, mis à jour en 2020.

Bibliographie

Legendre, Françoise (dir.), *Bibliothèques, enfance et jeunesse*, Editions du Cercle de la Librairie, 2015

Bouland, Mina (dir.), *Animation et médiation pour un public jeunesse, fiches pratiques à l'usage des professionnels*, Association des bibliothécaires de France, Médiathèmes, 2020

Desmurget, Michel, *Faites-les lire ! : Pour en finir avec le crétin digital*, Paris : Seuil, 2023 (collection Sciences humaines)

Centre national du livre (CNL) et Ipsos. *Baromètre 2026 : Les Jeunes Français et la lecture*. [en ligne]. Paris : Centre national du livre, communiqué du 14 avril 2026. Disponible sur : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-jeunes-francais-et-la-lecture-en-2026> (consulté le 3 septembre 2026).